



# Secrétariat Entreprises

# Alternative Libertaire

Bulletin d'information du Secrétariat Entreprises  
d'Alternative Libertaire

Numéro 10 - 8 mai 2018 [www.alternativelibertaire.org](http://www.alternativelibertaire.org)

[www.facebook.com/Barom%C3%AAtre-de-la-lutte-des-classes-1762302734077339/](https://www.facebook.com/Barom%C3%AAtre-de-la-lutte-des-classes-1762302734077339/)

## Le 1<sup>er</sup>, le 5, le 26...

Les manifestations s'enchaînent. **Nous y prenons part, car elles entretiennent un climat revendicatif dans le pays.** Pourtant, nous savons qu'elles ne sont pas suffisantes : ni pour gagner sur les revendications immédiates, qu'elles soient professionnelles ou interprofessionnelles ; ni pour aller vers une rupture dans l'organisation de la société. Ce qui compte, c'est le blocage de l'économie, c'est la grève active avec assemblées générales quotidiennes, ou du moins régulières, coordonnée démocratiquement.

Même si les organisations syndicales doivent encore confirmer la forme réelle de leurs engagements, les « marées » du samedi 26 mai devraient rassembler CGT, Solidaires et FSU, aux côtés d'associations et organisations politiques qui remettent en cause la politique gouvernementale. Le soutien aux luttes est mis en avant, et c'est une bonne chose. A contrario, l'insistance notamment de la France Insoumise à vouloir apparaître comme portant l'évènement est loin de le renforcer... L'arrogance et la suffisance sont les ennemis de l'unité !



## A la SNCF

Le mouvement se poursuit, sous les formes définies par l'intersyndicale du 15 mars : 2 jours sur 5. **Nous avons déjà eu l'occasion de dire les limites de cette tactique.** Nous renvoyons au texte de militants SUD-Rail publié fin avril : <https://blogs.mediapart.fr/theo-roumier/blog/290418/comment-des-syndicalistes-veulent-rendre-la-grève-des-cheminotes-efficace>  
Les rencontres (séparées) du 7 mai avec le Premier ministre n'ont rien amené de bien neuf ; toutes les organisations syndicales disent continuer la grève, même si CFDT et UNSA ont vu « l'amorce d'un dialogue »...

## Air France

La direction d'Air France s'est piégée elle-même avec son referendum. 55% des 80% de salarié.es qui ont participé au scrutin ont refusé les « propositions » patronales (que soutenaient CFDT et CGC). Le PDG s'en va donc comme il l'avait annoncé en cas de victoire du « non ». Mais là n'était pas la revendication des organisations syndicales ! Un article fait le point sur la situation : <http://www.alternativelibertaire.org/?Referendum-boomerang-a-Air-France-le-moral-est-au-plus-haut>  
**Le mouvement se poursuit donc, selon le dernier communiqué intersyndical :** [https://www.sud-aerien.org/IMG/pdf/4\\_6010412238005863306.pdf](https://www.sud-aerien.org/IMG/pdf/4_6010412238005863306.pdf)

Pour autant, il n'y a pas de nouvelles dates d'annoncer ; l'intersyndicale a demandé que des négociations reprennent, suite au rejet des propositions patronales par les salarié.es ; la direction refuse.

## Fonction Publique

**Toutes les fédérations syndicales de fonctionnaires appellent à la grève le 22 mai** (y compris CFDT et UNSA, absents de la précédente grève du 22 mars). Des structures CGT et Solidaires se prononcent pour un mouvement interprofessionnel dépassant le seul cadre de la Fonction publique ce jour-là ; mais pour l'instant, il

semble que cela tienne plus de la prise de position symbolique que d'une réalité. Dans quelques endroits les militants et militantes réfléchissent à créer les conditions pour que le 22 ne reste pas une journée isolée. Il est vrai que le 22 mai sera sans doute l'une des dernières occasions de démarrer une grève durable avant les vacances d'été.

## Unies contre l'extrême-droite, ses idées, ses pratiques

Dans le cadre de la campagne intersyndicale CGT/Solidaires/FSU contre l'extrême-droite, ses idées et ses pratiques, **une nouvelle initiative nationale se tiendra à Paris, le jeudi 31 mai**. Parmi les thèmes qui seront abordés :

- l'extrême-droite employeur et sa politique antisociale
- l'extrême-droite dans l'université
- l'imposture sociale de l'extrême-droite.

On peut s'inscrire auprès de son syndicat, Union locale ou départementale, fédération...

A noter que les lendemain et surlendemain, également à Paris, auront lieu les initiatives en hommage à Clément Méric (manifestation, débats, musique...).

A lire aussi, le communiqué des Unions départementales CGT, Solidaires et FSU des Hautes-Alpes à propos des agissements de groupes d'extrême-droite : <https://solidaires.org/Les-UD-CGT-FSU-et-Solidaires-des-Hautes-Alpes-denoncent-les-agissements> que complète celui de Délinquants solidaires : <https://solidaires.org/Col-de-l-Echelle-impunite-d-un-cote-tabassage-de-l-autre-Jusqu-ou-iront-ils>

## CGT et FSM

La fédération de l'Agro-alimentaire, l'UD des Bouches-du-Rhône, quelques syndicats locaux (comme celui des cheminots de Versailles), plus récemment la fédération de la Chimie étaient déjà membres de la Fédération syndicale mondiale (FSM). Lors de son dernier congrès, fin 2017, l'UD du Val-de-Marne a décidé aussi de s'y affilier ; la fédération du Commerce et des Services vient de faire de même lors de son congrès en mars. Il est clair que la Confédération syndicale internationale (CSI) ne joue pas un rôle très offensif dans la lutte des classes (encore qu'en matière de solidarité, elle agisse avec une efficacité certaine) ; plus encore, la Confédération européenne des syndicats (CES) mène une politique de collaboration de classes. **Mais on ne peut que s'interroger sur l'alternative consistant à rejoindre une organisation internationale qui rassemble**, certes des confédérations et fédérations de luttes avec lesquelles il est souhaitable de travailler (RMT en Grande-Bretagne, USB en Italie, LAB au Pays basque...), mais aussi **les « syndicats » de Cuba, de la Chine ou de la Corée du nord qui ne sont que des rouages du pouvoir d'Etat dans ces pays ; par ailleurs, la FSM soutient ouvertement les régimes syriens ou iraniens**. Autant de choses inacceptables pour des syndicalistes révolutionnaires... Le prochain congrès confédéral abordera la question internationale ; il y a un enjeu à ce que les équipes militantes abordent ce sujet, avec pragmatisme.

## Congrès FO

Sans surprise, Pascal Pavageau a succédé à Jean-Claude Mailly en tant que secrétaire général de cette confédération. L'accompagnement par ce dernier de la loi Travail version Macron a fait l'objet de nombreuses interventions critiques ; le rapport d'activité n'a été obtenu que 50,54% des suffrages exprimés (44% de Pour, 43% de Contre) ; lors des deux précédents congrès, c'était 97%. A plusieurs occasions les quelques 3 000 délégués des syndicats ont failli en venir aux mains. Mailly a beau rappeler, pour mieux défendre son bilan, que le Bureau confédéral prenait les décisions unanimement, les soutiens de Pavageau contestent cette version. Et si Pavageau a boudé la manif du 1<sup>o</sup> Mai, plusieurs organismes FO ont déjà fait le choix de l'unité dans la rue. Plus que jamais, **le grand écart entre secteurs d'extrême-droite et secteurs d'extrême-gauche dans FO peut produire des surprises**. Pavageau ne ferme pas la porte à des mobilisations unitaires confédérales. A suivre avec attention !